

Le solfège

**Ce mot éveille généralement de l'inquiétude...
C'est pourtant un langage qui nous permet d'aller au-delà des mots.**

En tant qu'adulte, il nous est beaucoup plus compréhensible, car c'est un système tout à fait logique et simple:

- les notes se divisent en deux pour aller plus vite et sont écrites plus serrées,



- elles montent pour indiquer une montée, et on peut appréhender les sauts assez rapidement à l'œil.



Les nuances nous guident dans notre interprétation, et nous laissent apparaître douceur, vigueur, joie, colère, toutes expressions qui la composent.

Les tonalités sont comme des pays que nous visitons au cours d'un morceau. . .
Les comprendre nous éclaire sur l'apparition de dièses ou de bémols au cours d'une pièce.

**Voici en quelques pages les notions de solfège indispensables
pour la bonne compréhension et la lecture des partitions**

- La portée
- Hauteur et durée des notes
- Apparence des notes
- Disposition des notes – Les clés
- Les durées de diverses figures (notes, triolets, silences)
- Les notes pointées et les notes liées
- Les altérations
- Le tempo et le point d'orgue
- Les gammes
- Les mesures
- Le chiffrage des mesures
- Les reprises et la Coda
- Les nuances
- Les termes d'interprétation

Une partition de musique est un document se lisant de haut en bas, de gauche à droite, qui contient les indications nécessaires au musicien pour interpréter la musique qui y est écrite.

La portée

: destinée à contenir les notes de musique, les silences, les clés ainsi qu'un certain nombre de symboles.
Plus les symboles sont hauts, plus le son est aigu ; plus les symboles sont bas, plus le son est grave.



Une partition peut être destinée à un seul exécutant ou à plusieurs (groupe de musiciens ou chanteurs). En cas de plusieurs interprètes il sera nécessaire d'écrire la musique sur plusieurs portées. Chaque section (chaque mesure ou groupe de mesures) sera représentée parallèlement, de haut en bas. On appelle «système» l'ensemble des portées dont les notes et silences sont interprétés dans le même temps.



Les notes de musique sont caractérisées par leur hauteur et leur durée

Les notes, dont la forme permet également d'indiquer les durées, sont placées soit sur les lignes (ou sur des lignes supplémentaires), soit dans les interlignes de la portée.

Les lignes et les interlignes de la portée sont numérotés du bas vers le haut, ainsi:

Cinquième ligne	
Quatrième ligne	Quatrième interligne
Troisième ligne	Troisième interligne
Deuxième ligne	Deuxième interligne
Première ligne	Premier interligne

Sur la ligne :



ou dans l'interligne :



Apparence des notes

Celles-ci se présentent sous la forme d'un ovale dont la position sur la partition indique la hauteur du son.

Couleur blanche ou couleur noire ?

L'ovale est de couleur blanche en ce qui concerne la blanche ainsi que toutes les valeurs qui lui sont supérieures (ronde et ronde pointée principalement), et de couleur noire en ce qui concerne la noire ainsi que toutes les valeurs qui lui sont inférieures (croche, double croche, etc.).

Avec ou sans hampe ? avec ou sans crochets ?

La blanche ainsi que toutes les valeurs qui lui sont inférieures possèdent en outre une hampe (ou queue), sorte de barre verticale (dirigée vers la haut ou le bas, ça n'a pas d'importance). Enfin, la croche ainsi que toutes les valeurs qui lui sont inférieures, sont dotées d'un ou plusieurs crochets.

Disposition des notes sur la portée

N'oublions pas de toujours nommer les lignes et les interlignes depuis le bas
En début de portée on écrit la clef (de « Sol » ou de « Fa 4^{ème} ligne » pour les chanteurs)



La clef de Sol

sert à écrire les notes aigues.

Apprenons à écrire une clef de sol : départ 2^{ème} ligne en partant du bas (ligne repère du sol)

Place-toi bien à gauche de la portée	Pose ton crayon sur la deuxième ligne (ligne du sol... en clef de sol) en partant du bas.	Va vers le haut, et dessine un <i>colimaçon</i> (comme un escargot)	On monte	On fait une boucle	On redescend	... Et le tour est joué !



En partant de la note repère : « Sol » associée à la clef, on écrit la succession ascendante ou descendante des notes (en alternant les lignes et les interlignes). En plus des cinq lignes et des quatre interlignes, on utilise également l'interligne au-dessous de la première ligne, et l'interligne au-dessus de la cinquième.
Ensuite... on ajoute des petites lignes supplémentaires



La clef de Fa 4^{ème} ligne

sert à écrire les notes graves des Mrs

(Il existe d'autres clefs de fa que celle de la 4^{ème} ligne mais elles sont destinées à certains instrumentistes)

La clef de Fa est beaucoup plus facile: départ 4^{ème} ligne en partant du bas (ligne repère du fa)

Toujours bien à gauche..	On place le crayon sur la quatrième ligne en partant du bas, (ligne du fa en clef de fa 4 ^{ème} ligne) et on fait un gros point...	Puis fais une grande courbe, comme un 9 un peu trop large...	...Deux petits points autour de la quatrième ligne, et le tour est joué !

En partant de la note repère : « Fa » associée à la clef, on écrit la succession ascendante ou descendante des notes, en alternant les lignes et les interlignes. En plus des cinq lignes et des quatre interlignes, on utilise également en clef de « Fa » plusieurs interlignes et lignes au-dessus de la première ligne,

Clef de « sol » spécial ténors :


Les chanteurs utilisent aussi une clef de sol « spécial ténors » (avec un petit 8 au-dessous qui signifie) :
« **Attention ! la hauteur des notes est écrite à l'octave supérieur pour en faciliter la lecture** ».


Sans ce petit huit ils seraient contraints de chanter à la même hauteur que les sopranes


Représentation des durées en musique


- 1) **Durée des notes** : c'est l'apparence des symboles qui détermine la durée des notes.

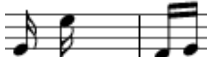


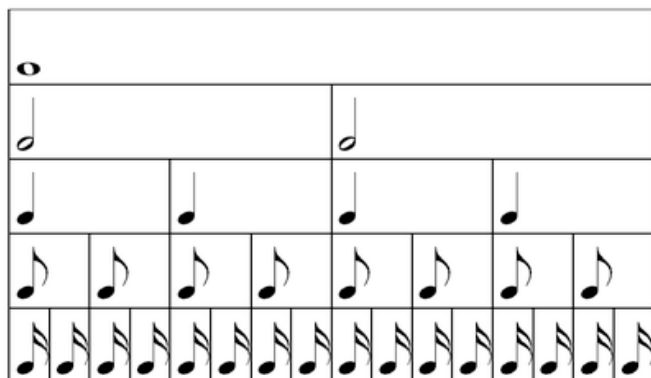
- **La ronde**  vaut **quatre temps** (le double de la blanche)
Appelée ainsi parce qu'elle est ronde et n'a pas de queue

- **La blanche**  vaut **deux temps** (moitié de la ronde, double de la noire).
Sa partie arrondie — sa « tête de note » — est de couleur blanche, comme la ronde
Elle est dotée d'une hampe (ainsi que toutes les figures qui lui sont inférieures).

- **La noire**  vaut **un temps** (moitié de la blanche, double de la croche)
Sa partie arrondie est de couleur noire, ainsi que les figures qui lui sont inférieures : croche, double croche, etc..

- **La croche**  vaut **un demi-temps** (moitié de la noire ...)
Comme son nom l'indique, la croche est normalement dotée d'un crochet.
Toutes les figures qui lui sont inférieures comportent un nombre de crochets équivalant au nombre exprimé par leur nom : la « double croche » a deux crochets, la « triple croche » a trois crochets, etc.
Lorsque plusieurs croches se suivent, les crochets peuvent être remplacés par 1 ou plusieurs liens appelés « ligature » (1 trait pour des croches, deux traits pour des doubles croches etc...)

- **Double croche**  vaut **1/4 de temps** (moitié de la croche ...)



L'espace temps d'une ronde est le même que celui de 2 blanches / 4 noires / 8 croches etc...

1 ronde = 2 blanches / 4 noires / 8 croches etc...

1 blanche = 2 noires / 4 croches / 8 doubles "

1 noire = 2 croches / 4 doubles croches etc...

L'espace temps d'1 croche est égal à celui de deux doubles croches

De même : l'espace temps de 16 double croches est égal à celui d'une ronde, de 2 blanches etc...

2) Les triolets

Les compositeurs, pour « casser le rythme » ou pour différentes raisons, ont parfois besoin d'affecter des durées spéciales aux notes qu'ils écrivent.

Par exemple : couper une blanche, une noire ou une croche en 3... (5... 6... 7... morceaux égaux).

Dans un triolet : 3 notes durent l'équivalent de 2. On le reconnaît grâce à l'accolade, agrémentée d'un petit 3, qui surmonte le groupe de notes (ou de silences de même valeur qui peuvent faire partie du triolet)

Un triolet de croches dure le temps de 2 croches (= une noire)

Un triolet de noires dure le temps de 2 noires (= une blanche) ... et ainsi de suite



Ici, les trois noires « Sol » valent 2 noires (donc 2 temps)

“ les 3 croches « La » valent 2 croches (donc 1 temps)



Ici, les triolets comportent des silences

Une note peut également se diviser en quantités différents : 5... 6... 7... morceaux égaux (quintolets par ex.)

Le chiffre de l'accolade changera alors, en fonction du nombre de notes à effectuer (5... 6... 7...)

3) Durée des silences : La musique est aussi faite de silences.

Tout comme nous avons besoin d'avoir des figures de notes qui nous indiquent la durée de tenue de celles-ci, nous avons besoin de repères pour connaître la durée des silences.

Chaque figure de note a un silence qui lui correspond en durée :

- **La pause** est le silence qui correspond à la ronde, soit 4 temps.
- **La demi-pause** est le silence qui correspond à la blanche, soit 2 temps.
- **Le soupir** est le silence qui correspond à la noire.
- **Le demi-soupir** est le silence qui correspond à la croche.
- **Le quart de soupir** est le silence qui correspond à la double croche.

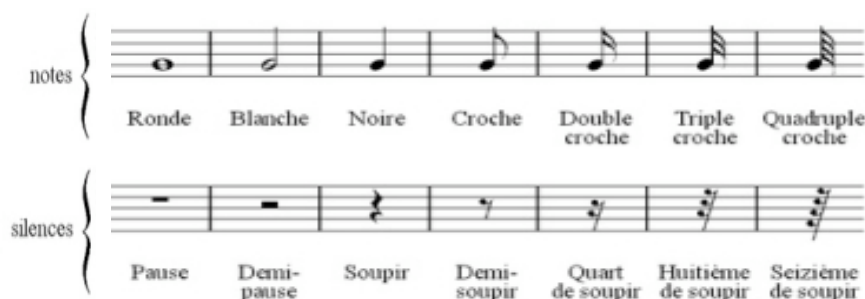


Tableau de durée des silences

La politesse en chapeau :

Le Monsieur, plus grand, bien élevé, salut la dame en enlevant son chapeau (dessin du chapeau à l'envers)

La pause = 4 temps = durée la plus grande

La dame, plus petite, garde son chapeau sur la tête. **1/2 pause** = 2 temps = blanche

Le soupir est égal à la noire = 1 temps

Le demi-soupir est égal à la croche
Il a 1 crochet et dure 1/2 temps

Le quart de soupir a 2 crochets comme la double croche. Il dure 1/4 de temps

⌵				⌵				⌵				⌵			
γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ
⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵	⌵




Les notes pointées et les notes liées

1) Le point de prolongation

C'est un signe placé **après une note** et permettant de prolonger la durée de celle-ci. Il se place également après un silence pour l'augmenter de la même façon.

Sa durée est toujours égale à la moitié de la valeur précédente : figure, silence ou autre point




Exemples :

- Comme la durée d'une blanche est de 2 temps, la durée d'une blanche pointée  sera :
2 temps + (sa moitié 1 temps) = 3 temps.
- De même la durée d'une noire est de 1 temps, la durée d'une noire pointée  sera :
1 temps + (sa moitié ½ temps) = 1 temps et demi.
- La durée d'une pause est de 4 temps, donc la durée d'une pause pointée  sera :
4 temps + (sa moitié 2 temps) = 6 temps.

2) Le double point de prolongation :

D'après le même principe, le 2^{ème} point prolongera encore la valeur de la note ou du silence, de la moitié du point précédent

Exemples :

- Valeur d'une blanche double point  :
2 temps (blanche) + 1 tps pour le point + ½ tps (moitié du point) soit $2 + 1 + \frac{1}{2} = 3$ temps et demi.
- Valeur d'une noire double point  :
1 temps (noire) + ½ temps (point) + ¼ temps (moitié du 1^{er} point) = 1 temps $\frac{3}{4}$
- Valeur d'une pause double point  :
4 temps (pause) + 2 temps (point) + 1 temps (moitié du 1^{er} point) = 7 temps.

3) Liaison de tenue de note

Lorsqu'on relie deux notes de même hauteur par une courbe, il s'agit d'une liaison de tenue de note. Cela signifie que la seconde note constitue une prolongation de la première. C'est une manière de construire une valeur rythmique qui permet par exemple de tenir une note d'une mesure à l'autre :



4) Les points de diminution

Le staccato (note piquée) est un petit point, signe de durée qui se place au-dessus ou au-dessous de la note. Il enlève à celle-ci la moitié de sa valeur.



Le martello (rarement rencontré en chant choral) a la forme d'un point allongé et enlève les $\frac{3}{4}$ de leur valeur aux notes.



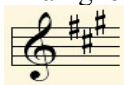
Les altérations

Les altérations sont des signes qui élèvent ou abaissent le son des notes auxquelles ils sont affectés.

Il y a deux sortes d'altérations :

- **Les altérations essentielles (ou permanentes)** qui sont placées au début de la portée, immédiatement après la clé et toujours dans le même ordre
- **Ordre des dièses (#) :** Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si.
Moyen mnémotechnique pour les retenir :
Monsieur **Fa** a le **dos** au **sol**... c'est Monsieur **Ré** l'a (**la**) mis (**mi**) ici (**si**)
- **Ordre des bémols :** le même mais en sens inverse : Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa.

La note altérée est celle sur laquelle l'altération est posée (Ex. : le # correspondant au Fa# se trouve sur la ligne du haut où s'inscrit normalement la note Fa ; le # du Do# sur le 3^{ème} interligne, etc. ...)



dans cet exemple, trois dièses forment les altérations constitutives (Fa Do et Sol) qui affectent toutes les notes du même nom que la ligne ou l'interligne sur lequel elles sont placées, et ce, pendant toute la durée du morceau (ou éventuellement jusqu'au prochain changement d'armure).

- **Les altérations accidentelles** qui sont placées immédiatement devant les notes qu'elles affectent. Ces dernières n'ont d'effet que dans la mesure où elles sont placées (ceci... jusqu'à un éventuel bémol)

Noms:	Signes:	Effets:
Le dièse	#	élève le son d'un demi ton
Le bémol	b	abaisse le son d'un demi-ton.
Le bémol	♭	annule l'effet des autres altérations.
Le double dièse	##	élève d'un nouveau demi-ton une note déjà diésée.
Le double bémol	bb	abaisse d'un nouveau demi-ton une note déjà bémolisée.

Le tempo et le point d'orgue

Le tempo

Il indique la vitesse d'exécution en nombre de battements par minute

Lorsqu'il est défini par une vitesse métronomique, il est généralement indiqué en début de partition (ou en cours de partition si l'interprétation doit changer)

Exemples : $\text{♩} 110$ (110 à la noire = 110 noires en 1 minute) $\text{♩} 60$ (60 à la blanche = 60 blanche en 1 minute)

Un tempo de 110 à la noire est égal à 110 battements de noires par minute

Un tempo de 60 à la blanche est égal à 60 battements de blanche par minute (soit une par seconde).

Les valeurs du tempo		
largo	très lent	40/60
adagio	lent	60/80

andante	tempéré	80/100
moderato	modéré	100/120
allegro	rapide	120/160
presto	très rapide	160 et au delà

Il peut aussi indiquer des idées de mouvement et d'interprétation : vif, lent, paisible, endiablé, etc.

Le point d'orgue



On peut aussi bien le trouver au dessous (ou au-dessous) d'une note que d'un silence. En ce dernier cas on utilisera plutôt le nom de « point d'arrêt ».

Il sert à attirer l'attention de celui qui écoute sur la note ou l'accord qu'il souligne en augmentant (ou parfois diminuant) la durée, au gré de l'exécutant, de l'orchestre ou du chœur.

Le point d'orgue produit donc une modification passagère du tempo

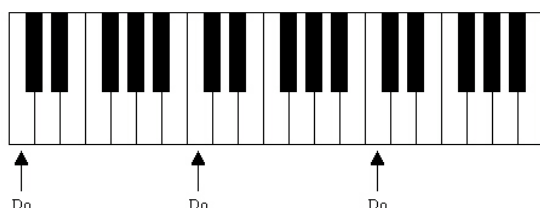
Au sujet des gammes

Une gamme, succession de notes conjointes (exemple : do à do) s'étendant sur une octave, répartie en 12 intervalles égaux : les demi-tons.

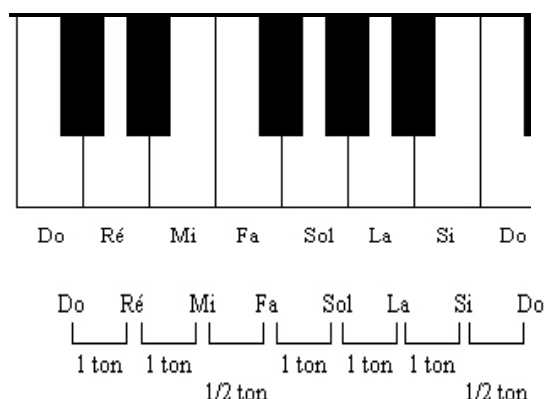
On peut voir comment est formée une gamme en regardant le clavier d'un piano (ci-dessous)

Plus on se dirige vers la droite, plus le son devient aigu ; il monte d'1/2 ton à chaque touche, que celle-ci soit noire ou blanche.

(Repère : le Do est situé sur la touche blanche qui précède les 2 noires)



Les intervalles situés entre les touches blanches ne sont pas tous les mêmes.
L'intervalle entre 2 blanches séparées par une noire sera d'un ton.
Entre 2 blanches conjointes il ne sera que d'1/2 ton



Gamme de do Majeur sur un piano : 13 touches pour 12 intervalles

Sur le schéma ci-contre (octave du clavier et place des tons et demi-tons à l'intérieur d'une gamme) on constate qu'entre Mi – Fa et Si – Do, il n'y a aucune touche noire.

L'intervalle entre ces notes ne sera donc que d'1/2 ton alors qu'il sera d'1 ton entre tous les autres degrés, séparés par une touche noire (de Do à Ré, de Ré à Mi, de Fa à Sol, de Sol à La, et de La à Si)

On appelle « gamme de do » celle qui commence sur un do et finit sur un do.

Une gamme de sol commencera sur un sol et se terminera sur un sol

Une gamme de ré commencera sur un ré et se terminera sur un... ? (bravo ! vous aviez trouvé)

Les degrés de la gamme :

La note qui débute la gamme utilisée est celle qui donne « le ton » ou la tonalité.

Elle porte le nom de « tonique », celle qui se trouve juste après porte le nom de sus-tonique.

Chaque note (ou degré) de la gamme porte un nom de degré différent ; repérons-les par un chiffre romain,

suivant leur place dans la gamme (le 1^{er} degré portera le chiffre I, le 2^{ème} le chiffre II, etc...) :

I	Tonique	(note qui donne le ton)
II	Sus-tonique	(au dessus de la tonique)
III	Médiane	(note au milieu de l'accord parfait)
IV	Sous dominante	(en dessous de la dominante)
V	Dominante	(celle qui domine)
VI	Sus-dominante	(au-dessus de la dominante)
VII	Sensible	(attiré vers la note suivante : la tonique)
VIII	Tonique (octave)	

Tétracordes :

Chaque gamme est formée de deux tétracordes identiques

Si nous prenons à nouveau l'exemple d'une gamme Majeure de Do : nous la partageons en 2 groupes de 4 notes (soit 2 tétracordes)

Chaque tétracorde sera identique, c'est-à-dire formé de : 1 ton (do-ré) 1 ton (ré-mi) et d' ½ ton (mi-fa) puis après séparation par 1 ton entre les 2 tétracordes) 1 ton (sol-la) 1 ton (la-si) ½ ton (si-do)

Gamme relative mineure :

Chaque gamme « Majeure » a une gamme « petite sœur », appelée « gamme relative mineure » Les tons et les demi-tons de ces deux gammes sont placés entre les mêmes notes.

Pour trouver la note de départ (1^{er} degré) de cette gamme relative, il suffira de chercher la note qui se trouve 1 ton et demi en dessous de la tonique de la gamme Majeure :

En reprenant l'exemple de la gamme Majeure de Do :

En descendant du do au si on obtiendra ½ ton ; en descendant du si au la on obtiendra 1 ton (total 1 ½)

La gamme relative de « Do Majeur » est « la mineur »

La gamme mineure naturelle :

Il existe plusieurs sortes de gammes mineures. Intéressons-nous à la forme la plus simple, la gamme relative mineure qui comporte les mêmes altérations que sa grande sœur (relative Majeure)

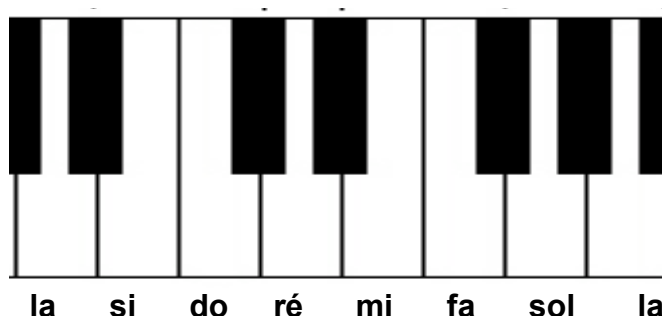
Les tétracordes **ne seront plus** formés de façon identique :

1 ^{er} tétracorde	1 ton (la-si) ½ ton (si-do) 1 ton (do ré)
séparation entre les 2 tétracordes	1 ton
2 ^{ème} tétracorde	½ ton (mi-fa) 1 ton (fa-sol) 1 ton (sol-la)

Cette construction de tons et de demi-tons sera la même pour toutes les gammes mineures naturelles.

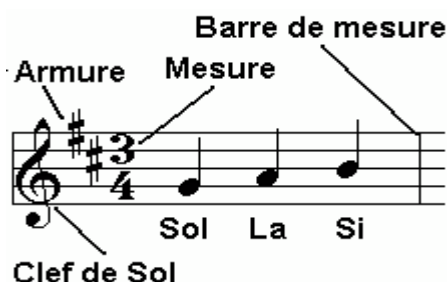
Dans une gamme mineure naturelle :

Les ½ tons sont toujours placés entre le 2^{ème} et le 3^{ème} degré et entre les 5^{ème} et 6^{ème} degrés



Degrés:	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
Distance:	1 ton	1/2 ton	1 ton	1 ton	1/2 ton	1 ton	1 ton	

Les mesures



Les mesures

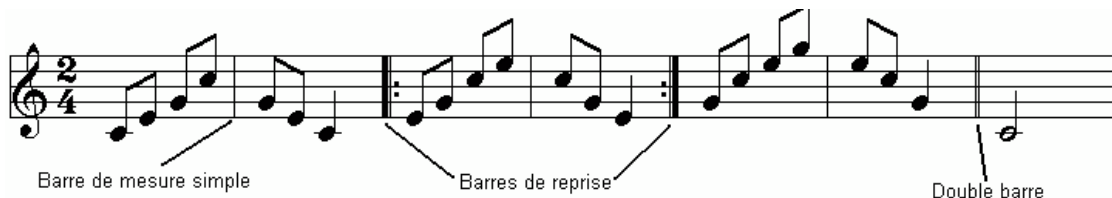
Afin de faciliter la lecture des partitions tout morceau de musique (ou presque) est divisé en mesures. Cela permet de le découper rythmiquement et de savoir où placer les temps forts et les temps faibles. Chaque mesure porte un numéro (de 1 à ... suivant la longueur du morceau). Le numéro de la mesure qui commence chaque portée (ou chaque système) est souvent indiqué en début de ligne.

Dans l'exemple ci-dessus la fraction $\frac{3}{4}$ qui se trouve après les deux dièses (l'armure) nous indique par le chiffre du haut que nous aurons 3 temps dans la mesure.

Dans l'exemple de sept mesures ci-dessous, le chiffre du haut (2) nous indique que nous aurons 2 temps (ou 2 battements) dans chaque mesure.

Les barres de mesure

Les mesures sont séparées par des barres appelées les barres de mesure (barres de mesure simple, double barres, barres de reprise). En fin de partition figure une **barre de fin** (voir l'exemple qui suit).





Double barre

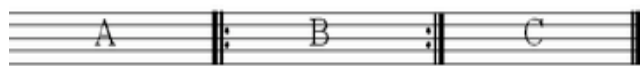
On pourra la rencontrer une dans la partition d'un chant où elle séparera le couplet du refrain par exemple ou dans le cas d'un changement de mesure. Son rôle est surtout visuel.

Barres de reprise (repérer de quel côté sont placés les deux petits points)

La troisième et la quatrième mesure sont encadrées par les barres de reprise qui nous indiquent que :

les mesures placées entre la barre ouvrante  et la barre fermante  sont jouées deux fois.

*Si la première des deux barres de reprise correspond au début du morceau, on ne la note pas



Exécution fragments A - B (reprise B) puis C



Exécution A - *A - B - B - C - C.

L'armure

On peut trouver des altérations à la clef de la partition, c'est ce qu'on appelle l'armure.

Rappel : ces altérations (permanentes ou essentielles) affectent les notes tout au long du morceau.

Exemple, si on a un dièse à la clef sur la ligne du Fa, tous les Fa du morceau doivent être diésés

Le chiffrage de la mesure (ou signature rythmique)

Le chiffrage de la mesure est généralement composé de deux nombres disposés l'un au-dessous de l'autre représentant une fraction.



En cas de changement(s) en cours de morceau, celui-ci sera placé après une double barre

Il est toujours énoncé en commençant par le nombre supérieur. Par exemple, les chiffrages 3/4, 5/2 et 12/8, seront respectivement énoncés « trois quatre », « cinq deux » et « douze huit ».

Si vous voulez savoir...

à quoi correspond le chiffrage de la mesure...

Dans les mesures simples

Elles sont nommées mesures binaires : chaque temps peut se diviser en 2 croches

- La fraction placée après la clef porte un 4 au dénominateur (Ex. 2/4 - 3/4 - 4/4)

Le chiffre du bas (4) nous indique en combien de fois nous devons diviser les 4 temps de la ronde pour obtenir « l'unité de temps »

Exemple : dans une mesure à trois temps (3/4) nous divisons la ronde en 4

4 temps divisés par 4 = 1 temps = la noire >>> nous obtenons l'unité de temps qui correspond à la noire

Le chiffre du haut nous indique combien de noires nous aurons entre deux barres de mesure
2/4 (2temps), 3/4 (3 temps), 4/4 (4 temps)

- La fraction placée après la clef porte un 2 au dénominateur (Ex. 2/2 - 3/2 - 4/2)

Le chiffre du bas (2) nous indique en combien de fois nous devons diviser les 4 temps de la ronde pour obtenir « l'unité de temps »

Exemple : dans une mesure à trois temps (3/2) nous divisons la ronde en 2

4 temps divisés par 2 = 2 temps = la blanche >>> nous obtenons l'unité de temps correspond à la blanche

Le chiffre du haut nous indique combien de blanches nous aurons dans chaque mesure
2/2 soit 2 blanches (ou durée correspondante), 3/2 = 3 blanches, 4/2 = 4 blanches

Dans les mesures ternaires

Elles sont nommées mesures composées : chaque temps peut se diviser en 3 croches

Il peut être formé par 1 noire pointée, par 1 noire + 1 croche, par 6 doubles croches... ou par d'autres combinaisons de valeurs de notes (1 noire pointée et 6 doubles croches par exemple)

- La fraction placée après la clef porte un 8 au dénominateur (Ex. 3/8 - 6/8 - 9/8 - 12/8).

Le chiffre du bas (8) nous indique en combien de fois nous devons diviser les 4 temps de la ronde pour obtenir « l'unité de temps »

Exemple : dans une mesure chiffrée 6/8, nous divisons notre ronde en 8

4 temps divisés par 8 : nous obtenons $\frac{1}{2}$ temps soit la valeur d'une croche

Le chiffre 6 de la fraction nous indique le nombre des croches qui constitueront la mesure

Chaque temps étant formé d'une valeur de 3 croches, l'unité de temps sera la noire pointée et nous aurons 2 temps par mesure.

Les signes de reprise et la Coda

Ils permettent la répétition de fragments plus ou moins longs (supérieurs à une mesure et jusqu'à plusieurs phrases entières).

Les barres de reprise :

Nous venons de les voir mais il est toutefois important d'entrer un peu plus dans le détail ; il existe en effet des aménagements dans les répétitions de phrases :

En cas de reprise, lorsque la fin des deux phrases identiques diffère, on utilise les expressions *Prima volta* et *Seconda volta*, c'est-à-dire *première fois* et *deuxième fois*, généralement abrégées en **1a**, **2a**, **3a** etc. (1 – 2 – 3 etc... en français) afin de soigneusement mettre en évidence les deux fragments distincts.



Exécution : A - B - *A - C

Si la partie **A B** devait se jouer deux fois : **B** serait surmonté de « 1a – 2a » **C** de « 3a » Exécution : A - B - *A - B - *A - C

Le Da capo (D.C.)

Da capo est une locution italienne qui se traduit par « depuis le début ».

Abrégée en D.C., elle indique que le morceau doit être repris depuis le commencement



Exécution : ABCABC

On exécute les parties référencées A – B – C comprenant chacune un fragment du morceau puis on recommence au début pour faire à nouveau A – B – C en entier.

Le *Da capo* est souvent accompagné du terme italien *Fine*, c'est-à-dire « fin du morceau » qui indique la véritable terminaison du morceau lorsqu'on joue celui-ci pour la deuxième fois.

Un « point d'arrêt » surmonte la plupart du temps l'ultime note d'un morceau ou la double barre finale.



Exécution : ABCAB

On exécute les parties référencées A – B – C puis on recommence jusqu'au mot « fin » de la partie B. Dans cet exemple un point d'arrêt surmonte la double barre.

Le renvoi (Dal Segno) %

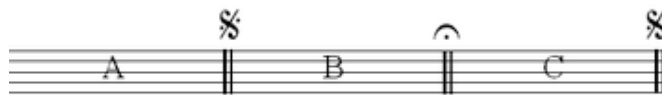
Lorsque le signe du **renvoi** est utilisé, celui-ci doit apparaître deux fois dans le courant du morceau : tout ce qui est compris entre les deux signes de renvoi doit être répété



Exécution : ABCBC

On exécute les parties référencées A – B – C sans s'occuper du 1^{er} « Dal segno ». Lorsqu'on rencontre celui-ci pour la deuxième fois on reprend le fragment B – C à partir du 1^{er} signe.

Comme le *Da capo*, le renvoi est souvent accompagné du terme « Fine » ou bien d'un point d'arrêt.



Exécution : ABCB

On exécute les parties référencées A – B – C sans s'occuper du 1^{er} « *Dal segno* ». Lorsqu'on rencontre celui-ci pour la deuxième fois on reprend le fragment B jusqu'au point d'arrêt.

Indication de la coda

Le signe Coda (en Italien : la queue) est un signe de navigation qui indique qu'il faut « partir d'ici » et sauter à la mesure où se trouve le deuxième signe de coda (aller au signe correspondant pour interpréter le fragment de fin : *Al Coda*).

Lorsque le compositeur prend ainsi la peine de matérialiser le dernier fragment d'un morceau, c'est généralement afin d'éviter au lecteur de *se perdre* dans de trop nombreuses reprises, de trop nombreux renvois, etc.

Les nuances

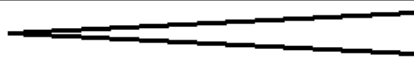
Sans nuances tout morceau de musique serait fade

Voici dans le tableau ci-dessous les principales nuances utilisées en langage musical.
Elles sont la plupart du temps écrites en Italien

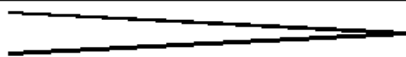
Terme italien	Abréviation	Signification
<i>pianissimo</i>	<i>pp</i>	très faible
<i>piano</i>	<i>p</i>	faible
<i>mezzo piano</i>	<i>mp</i>	moyennement faible
<i>sotto voce</i>		murmuré
<i>mezza voce</i>		à mi-voix
<i>un poco forte</i>		un peu fort
<i>mezzo forte</i>	<i>mf</i>	moyennement fort
<i>forte</i>	<i>f</i>	fort
<i>fortissimo</i>	<i>ff</i>	très fort

L'intensité peut varier au cours d'un morceau

Augmentation d'intensité

Terme ou signe	Abréviation	Signification
<i>crescendo</i>	<i>cresc.</i>	en augmentant le son
<i>rinforzando</i>	<i>rfz</i>	en renforçant le son
<i>sforzando</i>	<i>sf</i> ou <i>fz</i>	en renforçant le son
<i>più forte</i>		plus fort
		en augmentant progressivement le son

Diminution de l'intensité

Terme ou signe	Abréviation	Signification
<i>decrescendo</i>	<i>decresc.</i>	en diminuant le son
<i>diminuendo</i>	<i>dim.</i>	en diminuant le son
<i>smorzando</i>	<i>smorz.</i>	en laissant mourir le son
<i>meno forte</i>		moins fort
<i>morendo</i>	<i>mor.</i>	en laissant mourir le son
<i>calando</i>	<i>cal.</i>	en diminuant le son
		en diminuant progressivement le son

Nuances sur notes isolées

On peut également accentuer isolément certaines notes au moyen des signes suivants, placés soit au-dessus ou au-dessous des notes concernées :

Terme ou signe	Abréviation	Signification
<i>forte piano</i>	<i>fp</i>	note attaquée "forte" puis prolongée "piano"
>		note attaquée "forte" puis prolongée "piano"
Λ		note accentuée

... et pour finir en poésie... voici les termes d'interprétation les plus utilisés...

il ne nous reste plus qu'à faire de la belle musique !

Nous vous souhaitons de nombreuses et très bonnes heures musicales !

Terme italien	Signification	Terme italien	Signification
affettuoso	affectueux	disperato	désespéré
agitato	agité	dolce	doux
amabile	aimable	doloroso	douloureux
amoroso	amoureux	drammatico	dramatique
appassionato	passionné	energico	énergique
ardito	hardi	espressivo	expressif
brillante	brillant	furioso	furieux
cantabile	chantant	giocosso	joyeux
capriccioso	capricieux	grazioso	gracieux
comodo	commode, aisé	lagrimoso	éploré
con allegrezza	avec allégresse	leggero	léger
con anima	avec âme	maestoso	majestueux
con bravura	avec bravoure	malinconico	mélancolique
con brio	avec brio (entrain, vivacité)	mesto	triste
con delicatezza	avec délicatesse	nobile	noble
con dolore	avec douleur	patetico	pathétique
con espressione	avec expression	pomposso	pompeux
con fuoco	avec flamme	religioso	religieux
con grazia	avec grâce	risoluto	résolu
con gusto	avec goût	rustico	rustique
con moto	avec mouvement	scherzando	en badinant
con tenerezza	avec tendresse	semplice	simple
delicato	délicat	teneramente	tendrement
disperato	désespéré	tranquillo	tranquille
dolce	doux	tristamente	tristement

Quelques sites :

se familiariser avec les signes, apprendre à reconnaître et à chanter les notes :

<http://sd791.sivit.org/17/17-music.swf> Mission à Magmamon (jeu – mode d’emploi à votre disposition)

<http://jaidumalachanter.tk>

Chanter en déchiffrant une partition

Chanter en gardant le ton

Chanter en gardant le tempo

Echauffement musical

Exercices de rythmes

<http://www.letoutpetitconservatoire.com/piano-memory-jeu.htm>

Si vous trouvez autres sites intéressants et si vous voulez en faire profiter les autres... merci !